

Data di pubblicazione: 30 giugno 2023

*Les chefs religieux roumains demandent au ministère de l'Éducation d'inclure la religion parmi les matières du baccalauréat*

19 mars 2023 par Jivko Panev source du magazine orthodoxie.com

Dans un appel initié par le Patriarcat de Roumanie, treize représentants des confessions religieuses de ce pays ont demandé l'inclusion de la religion sur la liste des disciplines pour lesquelles l'examen du baccalauréat peut être passé. Les signataires demandent également que certaines dispositions relatives aux nouvelles idéologies soient retirées du nouveau projet de loi sur l'enseignement pré-universitaire.

La religion en tant que matière scolaire est «l'une des rares à être étudiée tout au long de l'enseignement pré-universitaire et la seule à avoir été validée par l'écrasante majorité des parents», peut-on lire dans l'appel.

Par conséquent, l'inclusion de la matière dans la liste des options pour l'examen du baccalauréat prouvera «la non-discrimination de la religion par rapport aux autres matières scolaires du tronc commun» et permettra aux élèves de capitaliser et de vérifier leurs compétences acquises, ont déclaré les chefs religieux roumains à la ministre de l'Éducation, Ligia Deca.

«La religion est une matière comme une autre et peut être incluse parmi les matières de l'examen du baccalauréat, comme c'était le cas dans la Roumanie pré-communiste, comme c'est le cas dans de nombreux pays de l'UE», a commenté Vasile Bănescu, porte-parole du Patriarcat de Roumanie.

Une éducation sans idéologie

Le document comprend également une série de corrections concernant l'organisation de l'éducation religieuse, ainsi que l'exigence de supprimer de la loi sur l'éducation pré-universitaire la définition de la «diversité», l'article concernant l'obligation de promouvoir la «diversité» à l'école et la phrase concernant «l'orientation sexuelle», «selon le principe de l'indépendance vis-à-vis de toute forme d'idéologie».

«L'éducation publique en Roumanie devrait rester totalement protégée de toute forme d'idéologie », a ajouté le porte-parole Vasile Bănescu.

«L'étude de la religion acceptée par l'État ne constitue pas une telle forme puisque la religion chrétienne est le véritable fondement de la culture humaniste européenne et doit être comprise comme telle à l'école. La science européenne elle-même a germé non pas en dépit du christianisme, mais dans son sol même, grâce à lui», a expliqué le porte-parole du Patriarcat.

Le discours a été signé par le patriarche orthodoxe roumain Daniel, auquel se sont joints les représentants des confessions suivantes en Roumanie :

l'Église catholique-romaine, l'Église roumaine gréco-catholique, l'Église arménienne, l'Église réformée, l'Église évangélique de la confession d'Augsbourg, l'Église évangélique luthérienne, l'Église unitarienne hongroise, le culte chrétien baptiste, l'Église chrétienne évangélique, l'Union pentecôtiste de Roumanie, l'Église adventiste du septième jour, le culte musulman.